



LA LETTRE DE L'UNION PROFESSIONNELLE DES CONSEILLERS CONJUGAUX ET FAMILIAUX

Avril 2017 / Numéro 4



Rencontre avec Claudine Biefnot, psychanalyste freudo-lacanienne, psychanalyste transgénérationnelle et psychothérapeute de couple, le **mercredi 31 mai 2017, à 20 h, à La Louvière, à la Maison des Associations – Place Mansart 21-22.** Accès en train possible, gare de La Louvière centre à 500 m. Parking facile et gratuit via la rue Vital Roland (Parking Nicaise et Parking Pardonche).

Claudine Biefnot viendra nous parler de l'image par la photographie en tant qu'outil en psychanalyse transgénérationnelle.

Formée à la psychanalyse depuis 1990 (Freud et Lacan), Claudine Biefnot est diplômée assistante sociale et conseillère sociale en 1969 (Haute Ecole en Hainaut, HEH). Elle entreprend une carrière dans le secteur privé. En charge des ressources humaines et de la communication externe et interne à la Société Générale (France) à Bruxelles, elle quitte cette fonction en 1996. Claudine Biefnot entame alors une formation à la psychanalyse (Freud et Lacan), à Bruxelles. Formation qu'elle continue aujourd'hui à Paris à l'Ecole Propédeutique à la connaissance de l'inconscient (E.P.C.I.) ainsi qu'à l'Ecole de la Cause freudienne (Collèges clinique de Mons et de Lille). Depuis de nombreuses années, Claudine Biefnot enseigne également la psychanalyse : à Bruxelles au départ, à Nivelles actuellement.

Chères membres, chers membres,

Le jeudi 4 mai 2017, se tiendra l'Assemblée Générale de l'Union Professionnelle des Conseillers Conjugaux et Familiaux

*Nous vous attendons à 18 h. précises
Un accueil est prévu à 17 h.45'*

*Lieu : Institut Provincial de Formation Sociale (IPFS)
Rue Henri Blès 188-199 (Local 37) – 5000 Namur*

Ce sera l'occasion pour nous de vous informer de nos travaux en cours liés à notre mandat ainsi que de nos actions contre la loi sur la psychothérapie et mesures transitoires

*CCF confirmés ou étudiants,
vous êtes cordialement invités !*

INTERVIEW AVEC CLAUDINE BIEFNOT

UPCCF - Claudine Biefnot, votre parcours en psychanalyse s'inscrit dans la durée. Après être passée sur le divan durant une année seulement, le virus de la psychanalyse ne vous lâche plus !

En 1990, vous entamez une formation en psychanalyse à la Société Belge de Psychanalyse et de Sexologie (S.B.P.S.) aujourd'hui dissoute. Comment expliquez-vous cela ?

Claudine Biefnot - Je suis assistante sociale et conseillère sociale de formation.

Après mes études, j'ai effectué la première partie de ma carrière dans le domaine des ressources humaines et de la communication dans des entreprises privées.

En 1990, j'occupe un poste prestigieux dans une grande banque européenne mais je m'y ennuie passablement. Je décide alors, suite à la perte d'un être cher, d'entreprendre une psychanalyse (vieux rêve d'adolescente) et dans la foulée de m'inscrire dans une association de psychanalyse pour y suivre une formation. En 1996, je quitte la banque, je crée mon cabinet de consultation et à la demande du responsable de l'association de psychanalyse, je donne des séminaires de psychanalyse. Je constate très vite que ma formation est nettement insuffisante, que je dois continuer à me former.

UPCCF - Vous êtes alors *montée* à Paris pour suivre un enseignement de la psychanalyse freudienne, plus précisément à l'Ecole Propédeutique à la Connaissance de l'Inconscient (E.P.C.I.), je crois.

Claudine Biefnot – En effet, alors que j'entame ces cours à Paris, je retourne sur le divan jusqu'en 2006. Durant cette période - en 2004 - je m'inscris à l'Ecole de la Cause Freudienne, au Collège Clinique de Mons. En 2007 enfin, je pars à Lille, toujours à la Cause Freudienne, où je suis toujours !

UPCCF – Vous ne vous êtes cependant pas arrêtée là !

Claudine Biefnot - Au fur et à mesure des années, j'ai constaté que la personne était plus dans une demande d'écoute et pas nécessairement dans une demande d'analyse au sens psychanalytique du terme : le divan ne se propose pas d'emblée. C'est après quelques séances seulement que la proposition d'entamer une telle démarche sera – *peut-être* – proposée au patient ! En outre, malgré cette demande d'écoute, l'analyste peut se trouver devant une réelle difficulté à « faire parler », que ce soit en thérapie de couple ou en thérapie individuelle. D'où, mon intérêt pour la psychanalyse transgénérationnelle dans une démarche qui invite à la parole.

UPCCF – Alors que la personne est en demande d'écoute, la parole reste pourtant une difficulté « à se dire » ... Restons sur cette demande d'écoute de la part du patient qui fait écho – sans nul doute – à l'approche thérapeutique du conseiller conjugal et familial (CCF). Il semble y avoir un lien étroit entre « l'espace de parole » tel que vous le proposez en consultation et cet espace de parole que nous – CCF – proposons.

Claudine Biefnot – Je suis photographe amateur. Je me suis appuyée sur des auteurs tels que Serge Tisseron, psychiatre et psychanalyste contemporain. Un de ses livres, *Psychanalyse de l'image, des premiers traits au virtuel* aux éditions Dunod, 1995, m'a profondément inspiré. Georges Perec également qui, lui, s'est intéressé énormément au pouvoir de l'image. Son livre *W ou Le souvenir d'enfance* aux éditions Gallimard, 1993 où l'imaginaire et le récit autobiographique se rencontrent. Et d'autres encore ... L'image m'intéresse par ce qu'elle me donne à découvrir des personnages. La photographie est révélatrice de ce qui est derrière, de ce qui ne se voit pas et qui pourtant nous révèle de notre imaginaire, de nos fantasmes.

UPCCF – Vous mentionnez « Se souvenir, c'est se réinventer ». Vous proposez des ateliers de recherche sur le transgénérationnel avec comme support les photos de famille. Comment articulez-vous l'histoire du patient et tout ce qui gravite autour de lui ?

Claudine Biefnot – L'image, la photographie est un outil que j'utilise énormément en psychanalyse transgénérationnelle. L'image renseigne sur les lieux de vie, le nom des lieux, les noms, les prénoms, le choix du partenaire, ... Explorer son histoire familiale pour tenter de comprendre – entre autres choses – le choix du partenaire ! Le conjoint a quelque chose à *me révéler* de mon histoire. Je ne l'ai pas choisi pour rien. Dès lors, en thérapie de couple ou individuelle, qu'est-ce qui préside à cela ? Sous une forme ludique, la photographie ouvre à la *parole*. Quel adolescent ai-je été ? Quels ont été mes rapports avec mes parents ? Cette approche permet au couple, à la personne de comprendre ce qu'il y a chez l'autre et chez soi. D'où, l'intitulé « Ateliers de recherche en psychanalyse transgénérationnelle ». Car il s'agit bien d'une recherche sur soi, par l'image et/ou par l'autre.

Je vous donne un exemple parmi d'autres : l'album de famille. Il répond souvent au désir de rassembler les morceaux épars d'un puzzle familial. Mais il est aussi un trompe l'œil, le résultat d'une mise en scène. Il faut alors explorer les failles, ce qui a été coupé, censuré, effacé, manipulé, raté, refusé, tout autant que l'image idéale qu'on a voulu donner de la famille.



UPCCF – Le CCF, quant à lui, assure des entretiens d'aide portant sur la relation familiale ou de couple de par sa position tierce dans une attitude humaniste et non jugeante. Tenter de se comprendre – voire de comprendre l'autre, le conjoint – en s'aidant d'une photo. Cette méthode ne propose-t-elle pas à la personne un regard différent sur l'autre et par conséquent, une forme de tolérance eu égard à l'attitude de l'autre envers soi, en situation de crise, p. ex. ?

Claudine Biefnot – Il y a de cela en effet. Toutefois, les ateliers sont un lieu d'échange permettant d'offrir des pistes de réflexion sur soi. Si la recherche se veut plus personnelle, il m'arrive de proposer une thérapie individuelle (ou de couple, selon le cas).

UPCCF – Je reprends un extrait tiré des Actes du Congrès de Rome en 1956. Lacan dit ceci : « *Il faut que la parole soit entendue par quelqu'un là où elle ne pouvait même pas être lue par personne : message dont le chiffre est perdu ou le destinataire mort, un texte où se puisse lire à la fois ce que la parole dit et ce qu'elle ne dit pas* ».

Claudine Biefnot - L'inconscient nous gouverne. C'est le constat que fit et que fait la psychanalyse. Constat qui effraie, désappointe et heurte dans un monde de soi-disant maîtrise où tout doit être contrôlé, ordonné, administré, *scientifié*, compris, institué, mis à distance, ...

Lorsque les gens se heurtent de manière répétitive, il est alors utile d'explorer l'histoire familiale. Et de tenter de comprendre où se situe notre jouissance qui fait que cela se répète ?! Par exemple, la femme battue : « *Alors que j'ai compris, je répète consciemment !* ». Quelque chose d'inconscient continuerait-il à travailler ? Oui, mais quoi alors ? Etc.

UPCCF – Vous pointez ici un élément important de la méthode de travail du CCF qui ouvre à la réflexion sur soi dans une attitude non-directive. Puis-je comprendre qu'à l'instar des analystes lacaniens, vous n'interprétez pas le discours du patient ? Que vous soulignez plutôt ce qui se révèle d'important, d'équivoque, de malentendu, dans les paroles de l'analysant. Par ce procédé, vous tentez à repérer ce que l'inconscient ne nous révèle pas d'emblée ?

Claudine Biefnot – En thérapie de couple, on vient pour avoir raison sur l'autre, pour régler des conflits, ... La neutralité objective n'existe pas. Je propose d'orienter autrement. La psychanalyse transgénérationnelle est un outil qui peut aider à interroger l'imaginaire individuel, familial. Nous ne choisissons pas notre conjoint pour rien !

UPCCF – Je vous remercie Claudine Biefnot pour cet agréable entretien. C'est avec grand intérêt que nous aurons l'occasion de vous écouter plus en détail à propos des « **Ateliers de recherche en psychanalyse transgénérationnelle** » qui sera le thème de notre prochaine conférence. Conférence qui aura lieu à la Maison des Associations – Place Mansart 21-22, à La Louvière.

Chers lecteurs, l'UPCCF vous donne rendez-vous le 31 mai 2017, à 20 h. Nous espérons vous y voir nombreux !

Propos recueillis par Françoise Lemaire

Conférence le 31 mai 2017 à 20 h, à La Louvière



« Sur le chemin des ancêtres » Collage réalisé par Françoise Carruzzo (artiste née en 1950 – France)

PROJET DE SUPERVISION

Comme promis, deux groupes de supervision sont mis en place. L'un à La Louvière et le second à Namur. Celui de La Louvière sera chapeauté par Danielle Bastien tandis que celui de Namur sera assuré par Jean-Pierre Lebrun. Ils auront lieu respectivement un vendredi matin par mois et un mardi matin par mois (dates et prix suivront). Les inscriptions restent ouvertes pour les retardataires.

RAPPEL COTISATIONS 2017

Le montant de votre cotisation est à payer **avant** le 4 mai 2017, date de notre Assemblée Générale.

Pensez-y 😊

NOUS CONTACTER

UPCCF – Courriel <mailto:updccf@gmail.com>

Site internet <http://www.upccf.be>

Restons en contact via [Facebook](#)